



## ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

Mesdames et Messieurs,

Depuis sa création en 1963, l'Organisation internationale du Café s'est imposée comme la principale organisation intergouvernementale pour le café, regroupant tous les gouvernements qui s'attachent à régler les problèmes auxquels est confronté le secteur du café mondial grâce à la coopération internationale. Aujourd'hui, nous comptons parmi nos Membres presque tous les pays producteurs de café et plus de 80% de la consommation mondiale de café. Nos Membres reconnaissent l'importance du café pour les économies de nombreux pays, en particulier dans les efforts visant à atteindre les Objectifs de développement durable. Ils reconnaissent également l'importance du café en tant que moyen de subsistance de plus de cent millions de personnes dans le monde entier, dont beaucoup sont des petits producteurs. Le café est une source cruciale de devises et de revenus ruraux, ainsi qu'un facteur clé de sécurité alimentaire. En plus de cinquante ans d'existence, l'OIC a appris à s'adapter et est devenue une plate-forme de convergence pour toutes les initiatives visant à promouvoir le développement durable de l'économie mondiale du café.

Afin de maintenir sa pertinence dans le monde d'aujourd'hui, l'OIC finalise actuellement l'examen de ses activités qui se traduira par un nouveau Plan d'action couvrant les cinq prochaines années. Je vais maintenant partager avec vous quelques réflexions sur l'avenir de l'Organisation.

Le défi le plus important auquel nous sommes confrontés est de rendre le secteur du café mondial plus durable. Nous devons assurer un environnement sain dans lequel les intérêts des secteurs commerciaux de l'industrie mondiale seront alignés sur les besoins des autres liens de la chaîne mondiale de valeur du café, ce qui permettra de parvenir à la durabilité dans le temps. C'est la mission primordiale de l'OIC. Dans nos travaux, nous devons trouver le bon équilibre entre les trois piliers de la durabilité : économique, social et environnemental. Trop souvent, les travaux liés à la durabilité se concentrent trop étroitement sur les questions sociales et environnementales et relèguent au second plan le bien-être économique de certaines parties de la chaîne de valeur, en particulier les producteurs. Avant tout, la durabilité doit être "axée sur les producteurs" dans la mesure où ils sont à la base de toute la chaîne de valeur du café.

Comment l'OIC peut-elle faire la différence et aider à surmonter les défis auxquels nous sommes confrontés ?

Un outil clé pour améliorer la prise de décision dans le secteur est la fourniture de données précises et exhaustives, en particulier en ce qui concerne la production. Les efforts seront concentrés sur le renforcement de la qualité de nos statistiques et de nos analyses économiques. Il convient toutefois de noter que nos travaux statistiques dépendent grandement de la qualité des données fournies par les Membres qui, malheureusement, sont souvent incomplètes, périmées ou peu fiables. Afin de combler cette lacune, nous avons l'intention de renforcer la capacité des Membres à fournir des données en organisant des ateliers et en publiant des documents de référence appropriés.

Un deuxième objectif stratégique est de renforcer le rôle de l'OIC en tant qu'instance de discussion des questions ayant trait au café. L'OIC occupe une position unique pour fournir une plate-forme de dialogue entre les secteurs public et privé, en étant à la fois animateur, catalyseur et source de référence, de façon à partager les expériences et à améliorer la cohérence de la politique du café au niveau mondial. Par exemple, lors de la prochaine session du Conseil international du Café, qui se tiendra en Côte d'Ivoire en septembre 2017, nous avons l'intention de mettre l'accent sur la question de la productivité. Les pays qui ont réussi à créer un environnement propice à une productivité élevée dans la caféiculture seront invités à partager leur expérience et les enseignements qu'ils en ont tirés afin de diffuser les bonnes pratiques parmi les Membres de l'OIC.

L'OIC identifiera également les actions spécifiques nécessaires pour accroître l'engagement des Membres et des autres parties prenantes en vue de mieux coordonner les différentes initiatives qui visent à résoudre les principaux défis auxquels est confronté le secteur du café. Nous devons approfondir et renforcer les relations de l'Organisation avec le secteur privé et la société civile en trouvant des méthodes nouvelles et innovantes de travailler ensemble.

Une troisième priorité est de répondre aux besoins des exploitants pour leur assurer un meilleur accès au financement. Dans ce contexte, j'aimerais mentionner que l'Organisation, en collaboration avec l'Organisation interafricaine du Café et la Banque africaine de développement, aide à la création d'un Fonds africain du café afin d'aider les producteurs de café de ce continent. Nous essaierons de reproduire cette approche dans d'autres régions de production. J'invite les établissements d'investissement financier présents à ce Forum à envisager de collaborer avec l'OIC pour financer les producteurs de café. Nous devons nous regrouper pour aider les petits exploitants qui cherchent désespérément à accéder au financement.

Un autre domaine dans lequel l'OIC joue un rôle clé est la promotion de la consommation de café. Cette année marquera la troisième édition de la Journée internationale du Café (JIC), une autre initiative importante de l'OIC. Grâce aux stratégies commerciales novatrices de la JIC, l'OIC peut aider à améliorer l'image du café sans qu'il soit nécessaire d'engager des dépenses massives.

Pour des raisons de temps, je ne pourrai pas présenter aujourd'hui d'autres propositions visant à relever les autres défis importants auxquels est confronté le secteur mondial du café, tels que le changement climatique, les ravageurs et les maladies, l'autonomisation des femmes, l'augmentation du coût des intrants clés et le vieillissement de la population agricole. Toutes ces questions seront abordées dans le plan d'action quinquennal qui sera bientôt finalisé.

Pour revenir à notre objectif commun, la durabilité du secteur du café mondial, nous ne devons pas perdre de vue nos nombreuses réussites. Ayant récemment travaillé en tant que directeur d'un autre organe international de produit, je me sens qualifié pour mettre cette question en perspective. Le café est plus avancé sur la voie de la durabilité que d'autres produits agricoles. Cependant, il reste beaucoup à faire, surtout en ce qui concerne les questions économiques.

Nous devons toujours garder à l'esprit les avantages que le café apporte au monde. Ensemble, nous pouvons apporter des changements et je demande instamment à chacun d'entre vous, au titre de vos diverses capacités, de travailler avec l'OIC à un avenir durable du café. Regroupons-nous pour trouver des approches créatives et surmonter ces défis. Pour ce faire, l'OIC est votre partenaire et vous pouvez compter sur le soutien de cette organisation, qui occupe une position unique pour répondre à toutes les questions qui, directement ou indirectement, concernent le secteur public des pays qui s'intéressent au café.